



ISSN: 2957-3874 (Print)

Journal of Al-Farabi for Humanity Sciences (JFHS)

<https://iasj.rdd.edu.iq/journals/journal/view/95>

مجلة الفارابي للعلوم الإنسانية تصدرها جامعة الفارابي



## Les images métaphoriques de Voltaire sur la vie babylonienne dans (Zadig ou la destinée), (Le taureau blanc) et (La princesse de Babylone)

recherche présentée par

Dr. Iman Qasim Thiban

Université al-Mustansiriya Faculté des Sciences Touristiques Département de tourisme

[iman.k.thiban@uomustansiriyah.edu.iq](mailto:iman.k.thiban@uomustansiriyah.edu.iq)

صور الاستعارة الأدبية للكاتب فولتير عن الحياة البابلية في حكاياته : (الثور الأبيض) و (اميرة بابل) و (زاديج أو القدر)

المدرس الدكتور: إيمان قاسم ذيبان

الجامعة المستنصرية كلية العلوم السياحية قسم الدراسات السياحية

### Résumé:

Cette recherche expose un tableau presque complète aux images métaphoriques qui se trouvent implicitement au texte littéraire. Plus distinctement, cette recherche précise les images métaphoriques se trouvant dans les contes de Voltaire. Elles désignent ici les thèmes littéraires les plus marquants qui se cachent derrière ses textes littéraires et non seulement les extraits familiers consacrés aux opinions philosophiques au XVIII<sup>e</sup> siècle. Évidemment, ces images révèlent la philosophie de l'auteur et la particularité de son style. Plutôt, dans ses contes, *Zadig ou la destinée*, *la princesse de la Babylone* et *le taureau blanc*, qui se déroulent à Babylone, nous précisons un nombre d'images métaphoriques qui a plus ou moins une relation avec les normes ainsi que les coutumes de cette cité. Nous y révélerons et nous y montrerons comment Voltaire exprime ces métaphores indirectement à travers ses personnages et à travers les effets narratives de ses contes

**Mots clés:** Babylone, les images littéraires, les lumières, l'orient, le voltarisme

### المستخلص:

يتطرق بحثنا هذا الى صور الاستعارة الادبية التي استخدمها فولتير لوصف الحياة البابلية مجتمعا وفردا. أذ تمكن الأخير من كتابة نص يحمل ما بين السطور صورة أدبية تُحاكي فلسفته وتصور براعة اساليبه. ويحمل هذا البحث جزءاً من ثيماته الخاصة من أمثال: بسط التسامح ونبذ العنف والنزوح صوب العدالة الاجتماعية... الخ. وتناولنا في بحثنا هذا الصور الادبية في ثلاثة حكايات لفولتير: (الثور الأبيض) و (اميرة بابل) و (زاديج أو القدر). وقد استخدمناها عينا لبحثنا من اجل تسليط الضوء على أهم الثيمات التي جاء ذكرها في حكاياته. ونذكر، في سبيل المثال، عدداً من هذه الثيمات أهمها: المدينة الفاضلة والحنين الى الوطن والحكمة والشجاعة... الخ. ونوضح هنا ايضا كيف جعل فولتير من مدينة بابل العراقية أنموذجا مثاليا لمحاربة السلبيات في مجتمعه ونشر فلسفة التنوير. الكلمات المفتاحية: مدينة بابل، الصور الادبية، فلسفة التنوير، الشرق، الفولتيرية

### Introduction

Cette recherche étudie les images métaphoriques se trouvant dans les contes de Voltaire. Nous allons expliquer comment il y a une relation très forte entre ces images et les connaissances de l'auteur sur la vie babylonienne en Mésopotamie. A travers le choix de la Babylone, Voltaire a l'intention de faire un signe à un nombre d'images métaphoriques bien cachées dans les lignes de ses textes. Ce qui nous importe, c'est de les analyser, de les expliquer. Donc, nous allons extraire ces images respectivement; nous allons aussi analyser (chacun à son part), la particularité de ces images pour chaque récit. En fin, nous allons montrer l'importance de ces images dans les récits voltairiens: Comment ces images renforcent l'intrigue de nos corpus, enrichissent leur narration, ornent leur texte. Comment ces images révèlent l'aspect stylistique raffiné de l'auteur; comment ces images se trouvent-elles

derrière le choix de cette cité dans ces récits. Comment ces images prouvent l'éternité de ces textes en comparaison avec le produit des autres auteurs de l'époque. Nous allons aussi étudier trois de ses contes: *la princesse de Babylonie, le taureau blanc et Zadig ou la destinée*. Nous mettons lumières sur les aspects qui se trouvent derrière le choix de la Babylonie dans ces récits. Essayons de répondre aux questions suivantes au cours de notre recherche: Pourquoi Voltaire a choisi la Babylonie? D'où a-t-il eu sa compassion pour la Mésopotamie? De telles images métaphoriques vont nous aider à préciser les points de vues philosophiques que Voltaire a l'intention de dire, de révéler. Voltaire le poète est connu par sa perception; nous montrons ici un aspect de ses thèmes poétiques et philosophiques. Ce qui nous intéresse, c'est l'importance de ces images évidentes qui contiennent des idées méconnues. Le plus souvent, ces images créent une atmosphère de critique humoristique mais à la fois amère. A côté de l'analyse des trois récits et de leur thèmes littéraires, nous allons ajouter aussi la place de l'Orient au XVIIIe siècle: le siècle de Voltaire. La plupart de ses livres (contes, essais, récits) parlent de l'Orient. C'est donc grâce à lui que l'Orient devient à la mode (Candide, la princesse de Babylone, le roi de l'Egypte, de l'Inde...etc.). En outre, Il est le seul écrivain qui a évoqué la Babylone avec passion dans ses écrits à l'époque. Nous avons d'autres images métaphoriques qui concernent le choix de la Babylonie. Nous allons nous demander comment ce lieu incite Voltaire à créer des atmosphères hors du monde pour ses lecteurs, pour capturer leur imagination. Comment Voltaire réussit à relever ces idées s'impliquant de l'aspect oriental.

### 1- La vision voltairienne sur l'orient:

Trois aspects importants qui déterminent l'attachement de Voltaire de l'aspect oriental: Voltaire et l'Orient, l'importance de la Babylone et les faces du voltarisme. Nous allons les étudier en détail. Nous allons découvrir aussi comment l'auteur donne une grande importance à ce lieu dans ses ouvrages.

#### A: Voltaire et l'Orient:

Cette recherche étudie, de brime aborde, Voltaire et ses connaissances sur l'Orient. Comment Voltaire a-t-il découvert l'Orient et notamment la Mésopotamie ? Et pourquoi s'y est-il intéressé ?

Tout d'abord, Voltaire connaît l'orient dès sa jeunesse à travers son étude chez les jésuites; c'est là qu'il reçoit une culture littéraire exemplaire et à travers les croisades. Ensuite, il le connaît à travers ses lectures sur les religions célestes (le judaïsme, la christianisme et l'Islam); enfin, il le connaît à travers son dialogue avec ses amis les missionnaires jésuites<sup>2</sup>. Il a donc été influencé par des sources anciennes, au 18ième siècle et bien avant les découvertes de l'Orient du 19ième siècle, qui seront multiples. Ses œuvres sont différentes, originales de toute les œuvres déjà connues. Il s'émerveille de l'Orient surtout les peuples suivants: les Arabes, les Perses, les Chinois et les indiens. Voltaire: "*réserve une place importante aux anciens peuples de l'Orient, Chine, Inde, Perse, Arabie; il consacre de nombreux chapitres à l'histoire des coutumes, des institutions, des lettres, des arts, des grandes découvertes; il envisage les conquêtes de l'esprit humaine et juge les rois, (...)*"<sup>3</sup>. Du plus, nous savons que Voltaire était un lecteur assidu et à travers ses lectures, il fait connaissance du Coran, des Mille et une nuit, des arts... etc. Même le nom de Zadig, il vient de l'arabe : Sadik. Voltaire flatte toujours les arabes: "Il souligne tout ce que l'on doit aux Arabes dans le domaine scientifique, l'astronomie, la chimie, la médecine, l'algèbre, mais également l'épanouissement des arts, (...), il exalte la tolérance et l'indulgence dont fait preuve l'islam"<sup>4</sup>. La plupart de ses livres (contes, essais, récits) parlent de l'Orient, c'est donc grâce à lui que l'Orient devient à la mode (Candide, la princesse de Babylone). Il entretient une relation pragmatique avec ce lieu: "*La relation que Voltaire entretient avec l'Orient, extrêmement riche, est marquée par le paradigme de l'« estrangement », le détour par l'Autre qui conduit à construire une conscience critique de Soi.*"<sup>5</sup> Donc, à côté de ses lectures profondes, nous remarquons que Voltaire s'intéresse vivement à l'âme de l'Orient. Pour lui, ce lieu figure le lieu fécond, le lieu exemplaire de dialoguer, de comprendre l'autre. Dans une lettre à Madame du Châtelet, Voltaire écrit : "*Vous portez d'abord votre vue sur l'Orient, berceau de tous les arts, et qui a tout donné à l'Occident*"<sup>6</sup>. Cette citation nous confirme que l'Orient était le lieu le plus étudié par les penseurs, les hommes littéraires, les artistes au XVIIIe siècle.

Après avoir donné un coup d'œil sur l'Orient, nous préférons ajouter un autre axe sur l'importance de la Babylone.

#### B- Pourquoi Babylone?

Voltaire fait apparaître la Babylone comme une ville de rêve: une ville fictive où les hommes peuvent parler avec les animaux; une ville miraculeuse où les animaux ensorcelés peuvent reprendre leur formes originales soit humaines. Voltaire dessine, à travers cette cité, une société idéale qu'il souhaite y vivre. Ce qui nous intéresse le plus, c'est son attachement de cette ville. Il tente de montrer les principes, les idées des auteurs du XVIIIe siècle ainsi que des philosophes des Lumières. Ainsi, le conte comme *la Princesse de Babylone* figure la représentation d'une petite communauté où l'on retrouve des qualités morales comme la sincérité et la tolérance. Plus

précisément, il décrit la vision de son époque. Nous évoquons d'autres points qui semblent utiles pour expliquer l'importance de la Babylone:

**-sa place historique:** cette ville a une place historique très remarquable. Le choix de la Babylone en particulier provoque l'imagination du lecteur car elle est déjà citée dans les livres sacrés. Elle a aussi une place considérable aux écrits des historiens français.

**-la vie de luxe:** Voltaire cherche ici à critiquer les nobles qui vivent dans leur propre clos.

**- les monuments exceptionnels de Babylone:** les jardins suspendus, la tour de la Babylone, ce sont des lieux qui poussent Voltaire à dessiner des lieux imaginaires semblables de ces monuments comme: le palais du roi Bélus, Éden, la ville des Gangarides...etc. Donc, Voltaire révèle Babylonie comme un lieu souverain et non seulement la cité de la magie<sup>7</sup> ou celle de la "tour" merveilleuse<sup>8</sup>. C'est pourquoi, nous pouvons dire que ses contes comme *Zadig* ou la destinée décrivent, de brime abord, le charme voltairien de cette cité irakienne. De même, Voltaire dessine avec virtuosité les aspects de la vie babylonienne; il les dessine comme il était un d'eux. Sa vision omniprésente permet au lecteur de comprendre l'essence de la société de la Babylone; une société qui est basée de la justice; une société qui est gouvernée par des lois où le citoyen vit avec aisance. Donc, dans les trois contes, Babylone apparaît comme la ville de rêve, la ville de l'utopie que ses personnages voyagent autour du monde et y revenir après. Babylone apparaît ici comme le métropole du monde.

### C- Le voltarisme est-il l'un des faces de l'orientalisme?

Tout d'abord, nous précisons que le XVIIIe siècle est le siècle de la connaissance. Même avant ce siècle, l'orient est déjà présent dans le mémoire des occidents à travers les croisades, les expéditions militaires, commerciales ...etc. A cette époque, l'orientalisme est né. Il est défini comme: "terme répandu à partir de 1830, ne désigne pas un style mais plutôt un climat qui apparaît au XVII e siècle et se développe dans la peinture française aux XVIII e et XIX e siècles. (...). Mais il connaît au XIX e siècle une évolution importante : Victor Hugo note en 1829, dans la préface des Orientales , que "l'Orient est devenu une préoccupation générale" "<sup>9</sup>. A travers les yeux des orientalistes, ce lieu devient le symbole des rêves. Ceux-ci décrivent la beauté de l'Orient, ses monuments et ses civilisations. Ils figurent l'Orient comme un abris pour l'homme français: lourdé par les impôts, la pauvreté et enchaînée par les lois sévères de la royauté. Les palais ouverts, les harems, les bains orientaux, la richesse de l'architecture islamique, les coutumes, ce sont des aspects esthétiques orientaux. C'est ainsi que les français deviennent amoureux et furieux de l'orient Voltaire profite bien de ces idées pour enrichir ses contes. Il décrit la civilisation autrement; il la rend comme matière première de ces récits. Il y profite pour renforcer sa place littéraire et pour révéler la particularité de son style. Autrement dit, l'auteur mélange vertueusement le lieu du rêve avec sa philosophie, son ton poétique et sa conception morale. C'est ainsi que nous pouvons lire: *Zadig ou la destinée, le taureau blanc et la princesse de Babylone* comme des poèmes ornés par la prose. L'âme de Voltaire-poète est bien présente dans les trois contes; elle est présente à travers son littéralité avant tout. Les thèmes littéraires soutiennent l'auteur pour photographier intellectuellement et profondément la civilisation babylonienne. C'est ainsi que le voltarisme dévoile un auteur passionnant pour les cités anciennes en Egypte et en Mésopotamie: ses normes, ses habitants, sa culture, ses connaissances, ses architectures...etc En essence, les contes philosophiques contiennent aussi des histoires surprenantes sur la mentalité orientale (mêlés entre la sagesse (*Zadig*) et l'altérité (des rois du bûcher). Voltaire s'excelle à exprimer tout ce qui est positif sur l'Orient pour son lecteur. C'est ainsi qu'il réussit à créer des scènes imaginaires de ce qui est autour des personnages et non seulement les personnages eux-mêmes. De même, nous pensons que l'orientalisme est né pour s'accorder avec le goût et ses évolutions au XVIIIe siècle. C'est pourquoi, nous nous intéressons aussi par le goût et ses évolutions au cours des siècles: " Nous avons également tenu compte de l'évolution du goût. L'histoire littéraire se renouvelle constamment; chaque génération révisé et modifie les jugements de celle qui l'a précédé"<sup>10</sup>. Nous présumons que l'œuvre voltairienne exprime la même génie de son siècle qui se caractérise par: critiquer l'église, explorer l'orient, apprécier les travaux des formateurs...etc En fin, nous constatons que Voltaire nous offre un monde plein de symboles. Par exemple, le taureau incarne le symbole de la force chez les babyloniens. De même, nous indiquons l'intérêt qu'il a pour la Mésopotamie est particulier. Voltaire s'intéresse aux inventions culturelles (l'écriture cunéiforme), agricoles (la Chareau), commerciales (les cylindres sceaux) etc... Il admire cette civilisation à un tel point que l'on croit qu'il a pas plus beau que celle-ci. Pour mieux comprendre la problématique de notre sujet, nous allons expliquer ci-dessous l'exposé de ses trois contes:

#### **-Zadig ou la destinée:**

*Zadig*<sup>11</sup> raconte l'histoire de l'aventure d'un jeune roi babylonien. Aimé de tous, il était reconnu pour être instruit, éclairé et plein de vertus. Mais, son amour pour Astarté qui à son tour l'aime, ses déceptions, la méfiance et la

trahison d'autrui l'oblige à s'exiler. Sa vie change. Et c'est ainsi que d'un personnage important, Zadig, déplaît à la cour et doit s'enfuir Dans ce conte Zadig ou la destinée<sup>12</sup>, Voltaire parle de lui-même. Nous découvrons un écrivain plus sage parlant des joies et misères de l'être humain et de ces déceptions. Il se raconte. La volupté et la richesse, les trahisons, le ridicule, le mensonge, la bonté, la tolérance, l'avarice, l'impertinence, la corruption, des gens de la cour et d'ailleurs, ce sont des qualités et des défauts qui se sont croisés dans sa vie. Autrement dit, sa vie représente un va et vient entre toutes ces qualités et ces défauts. La variation culturelle, c'est ce qui Voltaire s'intéresse vivement, notamment en tout ce qui concerne l'Orient. Il est possible que ce conte soit inspiré d'un conte oriental : Voyage et aventures des trois princes de Serendip. Ainsi, ce conte, comme bien d'autres, figure le « parcours » de ce que Voltaire a vécu. Lui, il fourmille de détails. Chaque conte s'implique à un sens philosophique. Ce qui donne un conte philosophique. C'est donc, la vie qu'a vécu Voltaire, les moments de ses déceptions, ses espoirs, ses surprises, qui se transforment en réflexions philosophiques. Lui aussi, il a subi de l'exil comme Zadig. Du plus, le héros, Zadig a connu des jours de luxe et d'honneurs pour se retrouver, plus tard, abandonné et disgracieux. Il aime Sémire, puis Astarté, la princesse de Babylone qui tombe de son amour mais il se trouve contraint à abandonner le pays en raison de la jalousie du roi En effet, Zadig était reconnu de sa sagesse. Il était satisfait de sa vie paisible, calme et content. Il était un jeune homme tolérant. En quelque sorte, nous approuvons que: *"Zadig adopte un point de vue conciliant et ouvert sur les idées de chacun. (...). Cette attitude d'écoute et de conciliation pose les bases d'une discussion tolérante et respectueuse des opinions des autres, même quand on n'est pas d'accord avec elle. Dans le rôle du médiateur, Zadig met en évidence l'importance du dialogue et de la réciprocité dans l'échange des idées"*<sup>13</sup>. Ce conte nous démontre la sagesse, mais surtout la corruption, la légèreté, la jalousie, la bassesse des hommes. Le personnage principal accepte cette société tout en essayant de la comprendre et peut-être de la changer. Ce qui est une tâche difficile et presque impossible. Il faut se résigner. Pour Voltaire l'être humain a des limites : il ne peut « dépasser son entendement ».

#### **-Le taureau blanc:**

Ce récit décrit le malheur de la princesse Amazide qui se voit triste après la perte de son amoureux, le roi des sept terres<sup>14</sup>. Elle se voit consolée par son eunuque Mambres. Mais, en même temps, elle se voit menacée par son père qui n'est pas hésité à couper sa tête au moment de prononcer le nom de son bien aimé Un jour, Amazide voit un taureau blanc au bord du Nil. Il est enchaîné par des chaînes lourdes à la compagnie d'une vieille dame mais il a une apparence captivante et singulière. La princesse sent de sentiment bizarre au moment de voir le taureau. Elle tente de l'avoir mais en vain. Plus tard, le lecteur découvre que ce taureau a une histoire à raconter. Au cours des chapitres, le lecteur semble sombrer aux récits exceptionnels. La plupart des personnages de ces récits sont des prophètes, des anges, des animaux accompagnant les prophètes. En fin du récit, la princesse est menée à Memphis pour couper sa tête. Mais, son servent Mambres réussit à convaincre le roi de céder de cette idée car l'amoureux de sa fille (le taureau) est devenu un dieu qu'il doit adorer. En même temps, tous les présents sont témoins de la transformation du taureau ensorcelé à son être humain; mais , quel homme? C'était le roi "des sept terres", le roi babylonien: Nabukhudnaser. L'idée de la transformation humaine n'est pas nouvelle mais ce qui est choqué, c'est la transformation au roi. De même, cette idée reflète la force de la magie qui existe à ce temps-là en Babylone. Ce qui caractérise ce conte, ce sont les histoires venues de l'antiquité et bien connues du lecteur. Elles sont racontées différemment. Par exemple, nous avons l'histoire de la création, racontée par le serpent. Voltaire écrit ce récit avec un style supérieur aux écrivains de l'époque. Il a l'intention de montrer, à travers ces histoires, la variété et la puissance de la narration. Il ré-raconte ces contes de sa propre manière à tel point que le lecteur s'y attache vivement. Grâce à son style, le lecteur croit ce qui est incroyable sans même poser la question. Du point de vue narratif, le taureau blanc est caractérisée par plusieurs éléments: l'intrigue simple de l'histoire (le mariage entre la princesse et le roi futur), la maturité de la philosophie, la prudence et surtout le préjuger social. La transformation à l'animal, Voltaire l'a fait comme une coutume normale, il n'a pas méprisé cette animalité. Au contraire, il nous rend conscient que ce taureau est le plus précieux des autres animaux Ce taureau incarné par le roi babylonien **s'engage** de garder ses citoyens et de les respecter De même, Voltaire qui a lu les textes anciens, comme nous l'avons mentionné, en tire des personnages qui seront les héros de ses contes ou récits: comme le taureau blanc, la vieille dame, le serpent, ...etc. Nous trouvons le semblable de ce récit avec l'histoire citée dans la Bible qui indique que le roi devient une bête avant de devenir un bon roi<sup>15</sup>.

#### **-La Princesse de Babylone**

C'est un conte philosophique<sup>16</sup> comme la plupart de ses contes. Nous discernons que c'est la voix de Voltaire qui domine tout au long du récit. Deux amants, Formosante, princesse de Babylone et Amazan, sont séparés et sont à leur propre recherche. Après un combat pour gagner le cœur de la princesse, Amazan est le vainqueur. Croyant



que celle-ci ne répond pas à son amour il la quitte. La voici, désespérée, à la recherche de son amant, en Europe et en Asie. En Egypte, Voltaire (à travers son personnage) rend le culte des animaux sacrés comme absurde. Il critique la tyrannie d'un roi d'Arabie. En Chine, il découvre d'autres religions, d'autres façons de vivre qu'il critique avec force. Il critique la superficialité des apparences. La sincérité et l'honnêteté sont parmi les principales valeurs de la société. D'autres aspects que Voltaire met lumière sur: il y a trop d'insouciance pour les valeurs morales et la religion n'est pas sans fautes. Nous retrouvons ici les thèmes littéraires préférés de Voltaire : l'amour, l'ironie, la sagesse et surtout la nature humaine. De même, ici, nous voyons un autre Voltaire, celui du critique des comportements humains: "*Dans La princesse de Babylone, le récit des aventures de l'héroïne à travers l'Europe, en quête de son amant, sert de prétexte à de piquantes critiques de mœurs*"<sup>17</sup>. Séparés, les deux amants se recherchent dans plusieurs pays du monde. Nous retrouvons ici le ton satirique de Voltaire et sa vision cruciale sur des sociétés qui diffèrent selon le voyage des amants. Tous deux comprennent que la vérité est dans l'honnêteté et la sincérité des sentiments. Bien sûr, ils se retrouvent, car pour Voltaire quoique les difficultés que ses héros trouvent sur leur chemin, il doit y avoir une fin « plaisante » dans son conte. Donc, à travers l'analyse des trois récits, nous saisissons de près la relation entre Voltaire et les villes d'Orient surtout la Babylone qui forme la base de notre travail. Il est le seul écrivain qui y a évoqué avec passion à cette époque-là.

## 2-Les images métaphoriques de Voltaire sur la vie babylonienne:

Ce roman volumineux nous fait connaître de près l'un des pays orientaux bien fiévreux : l'Iran. L'auteur nous met en face d'une société orientale bien compliquée et perturbée. Elle réussit bien à dessiner une image microscopique de la société dont elle vit. Pour mieux comprendre notre recherche, il faut dire que les images métaphoriques, citées ici, sont des thèmes littéraires utilisés par Voltaire pour mettre l'accent sur Babylone (sa démographie, sa ville et sa société). Elle est gouvernée par les lois tolérantes et elle est bien connue par la justice sociale. Donc, il s'agit des bienfaits babyloniens que Voltaire voudrait expliquer, éclairer. En un mot, ce sont des thèmes littéraires et non la métaphore car nous discernons que cette figure littéraire est loin des objectifs de notre recherche<sup>18</sup>. Nous avons un nombre des images littéraires se trouvant dans nos trois corpus. Nous allons les extraire, les analyser, les étudier pour savoir comment serrent-elles à révéler la vision ainsi que la philosophie de l'auteur.

### 1-La ville de rêve:

L'image de la ville apparaît clairement dans l'incipit du conte (*La princesse de la Babylone*). Ce récit nous donne une idée complète sur la prospérité de la cité de Babylone, la ville du luxe. L'incipit reflète aussi l'attachement de Voltaire pour cette cité: "*Le vieux Bélus, roi de Babylone, se croyait le premier homme de la terre : car tous ses courtisans le lui disaient, et ses historiographes le lui prouvaient. (...) On sait que son palais et son parc, situés à quelques parasanges de Babylone, s'étendaient entre l'Euphrate et le Tigre, qui baignaient ces rivages enchantés. Sa vaste maison, de trois mille pas de façade, s'élevait jusqu'aux nues*"<sup>19</sup>. Donc, en utilisant l'image de la ville, Voltaire fait apparaître la gloire de la Babylone.

### 2-L'amour pure:

Normalement la princesse est limitée par les lois du mariage royal. Mais, l'apparence d'Amazan le berger renverse les règles de cette loi: "*un jeune inconnu monté sur une licorne, accompagné de son valet monté de même, et portant sur le poing un gros oiseau, se présente à la barrière. Les gardes furent surpris de voir en cet équipage une figure qui avait l'air de la divinité*"<sup>20</sup>. Celui-ci apparaît après la chute des trois rois (roi des Indes, roi d'Egypte, roi des Scythes) qui demandaient la main de la princesse charmante Formasante. Donc, l'amour incarne ici la sincérité et non l'amour du luxe.

### 3-Le courage féminin:

Presque dans la plupart de ses récits, Voltaire a l'intention de révéler l'un des tableaux féminins qui est incarné ici par le courage des femmes babyloniennes. Par exemple, dans (*La princesse de la Babylone*), Formosante n'apparaît pas comme une femme cédée et marginale. Au contraire, elle apparaît comme une femme audacieuse qui fait des aventures en Asie et en Europe pour rencontrer de nouveau son amoureux. Il y a aussi des femmes faisant des sottises mais elles sont secondaires et sans importance à citer au texte.

### 4-La sévérité ou la tendresse paternelle:

En général, la princesse qui vit le luxe, le confort grâce à son père, lui, il impose des lois sévères d'être prisonnière ou morte si elle les dépasse. D'autre conte, le père est bon. Mais, dans les deux cas, le père n'hésite pas à imposer les lois plus qu'à remercier sa fille. Malgré l'aisance de vivre dans le palais royal, il y a toujours des lois sévères imposées par les rois-pères. Ils apparaissent comme des rois sévères et c'est presque courant en Mésopotamie et non seulement ici. Parfois, le roi (comme le roi Amasis) voit sa fille comme le complément de sa royauté et il n'a

qu'au à la protéger: "*Amasis fit enfermer la belle Amaside dans sa chambre, et mit une garde d'eunuques noirs à sa porte ; puis il assembla son conseil secret*"<sup>21</sup>.

### 5-La métamorphose des rois:

Le conte de Voltaire (le taureau blanc) décrit l'une des réalités citées dans la Bible sur les rois babylones. La réalité est celle de la transformation des rois. De fait, le roi Nabukhudnusr est métamorphosé à une bête avant de devenir un bon roi comme nous avons déjà cité. Voltaire voudrait donner la même leçon dans son conte.<sup>22</sup> Le sage Mambrès a aussi indiqué la réalité des métamorphoses: "*Ces métamorphoses ne doivent point vous surprendre ; vous savez que j'en faisais autrefois de plus belles : rien n'était plus commun alors que ces changements qui étonnent aujourd'hui les sages. L'histoire véritable que nous avons lue ensemble nous a enseigné que Lycaon, roi d'Arcadie, fut changé en loup. La belle Callisto, sa fille, fut changée en ourse*"<sup>23</sup>. A côté de ces thèmes, nous avons d'autres images métaphoriques bien révélées dans les trois contes. Par exemple, nous avons la sagesse qui est supérieure chez Zadig qui est parvenu à changer des normes anciennes (*Zadig ou la destinée*), et la forte volonté chez Amaside qui a choisi un animal intelligent au lieu d'avoir un homme borné (*le taureau blanc*). Donc, en ce qui concerne notre problématique qui dit: pourquoi Voltaire choisit de révéler une telle ou telle image métaphorique bien liée avec la vision de la Mésopotamie? Bien sûr, nous répondons que Voltaire (en faisant allusion à cette ville) a lié ses pensées avec les prototypes et les modèles de son époque. Par exemple, il critique les nobles avec leur richesse infinie, leur ingratitude au moment de décrire le palais du roi Bélus et son attitude de refuser de marier sa fille avec un berger. Donc, nous concluons que ces images sont presque les plus dominantes dans le texte voltairien. Elles ne font non seulement faire apparaître la ville mais aussi elles décortiquent la société babylonienne que Voltaire connaît de près.

### 3-Les caractères et la nature des thèmes choisis au textes voltairiens

Nous allons exposer, ci-dessous, les caractères et la nature des thèmes métaphoriques choisis dans nos trois corpus. Plus précisément, nous allons mettre l'accent sur la nature de ces images ou plutôt de ces thèmes comme: la sagesse, la providence, la superstition...etc. Le semblable de ces images sont apparues respectivement dans nos trois contes choisis.

En fait, tous ces thèmes dévoilent la grande capacité de Voltaire à tisser ses contes, à les faire en cohérence. Plus distinctement, nous avons les qualités de la narration voltairienne: "*Voltaire a d'exceptionnelles qualités du conteur. Sa principale règle, si l'on peut appeler règle ce qui est plutôt un don, c'est d'éviter tout surcharge. Il ne s'attarde ni aux descriptions, ni aux analyses. Il choisit les seuls détails expressifs. Il élimine les explications, les commentaires. Il fait tenir en quelques lignes une longue suite d'événements. A la rapidité, il joint la diversité*"<sup>24</sup>.

### A-Le taureau blanc: Le pouvoir de la couleur....le pouvoir de la transformation:

Nous remarquons que les images métaphoriques ou les thèmes littéraires de ce conte s'impliquent sur la couleur. Le choix de la blancheur comme couleur du taureau ne vient pas par hasard. Cette couleur fait partie du titre de conte. Nous présumons que l'auteur l'a choisi pour faire un signe à la beauté et à la singularité de cet animal qui se trouve au sein des autres animaux particuliers. La blancheur traduit aussi la paix, la prospérité qui se passe en fin de l'histoire. Nous scrutons d'autre image métaphorique qui apparaît au cours du contexte voltairien, celle de la métamorphose qui porte un ou plusieurs sens métaphoriques: tout d'abord, elle fait un signe à la grande magie qui se trouve dans la société babylonienne. Ensuite, elle fait un signe aux valeurs humaines les plus soutenues: la patience, la moralité et le sacrifice. Ce sont des valeurs des plus d'avantageux et des plus humaines. En fin, elle désigne à la grandeur des rois babyloniens. Voltaire a l'intention de dire que ce roi ne trouve pas sa propre voie qu'à travers faire le sacrifice, qu'à travers passer cette expérience amère de la métamorphose animalière.

Du plus, nous avons d'autres images littéraires qui méritent d'être citées:

#### -L'amour impossible:

Cette image nous invite à lutter contre la tyrannie, à s'accrocher de nos rêves, à s'attacher de nos amoureux. Amaside s'attache de son amoureux jusqu'à la fin. Elle préfère mourir au lieu de céder de son rêve: « *Hélas ! dit la princesse tout bas, ces gens-là parlent sans doute de leurs amours, et il ne m'est pas permis de prononcer le nom de ce que j'aime !* »<sup>25</sup>.

#### -La sagesse:

Nous avons ici la sagesse de Mambrès l'eunuque qui accompagne la princesse. Ce servant le génie est bien connu de son intelligence; il parvient à résoudre le problème et sauver la vie de la princesse: "*Mambrès, faisant toujours ses réflexions, disait tout bas à son ami le serpent : « Daniel a changé cet homme en bœuf, et j'ai changé ce bœuf en dieu*"<sup>26</sup>.

#### -la tristesse:

Nous avons ici la tristesse de la princesse qui a perdu les nouvelles de son amoureux: "*La belle Amaside alla donc pleurer le long du Nil, avec ses dames du palais, tout ce qui lui restait de virginité*"<sup>27</sup>.

**-La sagesse des animaux:**

Ils ne sont pas des animaux normaux mais ils sont des animaux qui accompagnent des prophètes, des anges, des messagers .

De même, le thème de l'attente ou le désespoir est plus exubérante dans ce récit. Il apparaît implicitement à travers les dialogues des personnages, les scènes fantastiques, les moments de sacrifier du taureau qui incarne le dieu de la force en Egypte.

**B- La princesse de Babylone: l'image de la bergerie....l'image du mal entendu:**

Nous estimons que ce conte est le plus romantique que les deux autres récits. Ce conte est débuté par une scène d'amour (le choix d'un fiancé), médité par une scène d'amour (la bise du roi d'Egypte) et fini par une scène d'amour (le mariage entre le prince Amazan et la princesse Formasante ).

Nous estimons que le thème le plus fort dans ce conte est celui de la bergerie. Il fait un signe à l'apparence trompeuse qui dupe l'homme et le rend sombré à l'illusion. L'amoureux berger Amazan était (en réalité) le prince d'Aldé et le cousin de Formasante Autrement dit, l'idée de la bergerie traduit ici la non frontière entre les hommes; elle a aussi traduit l'idée de lutter contre des apparences. En fin, le berger parvient à gagner le cœur de la princesse, à remporter la victoire au roi de l'Egypte et à nommer par le roi de la Babylone. Nous avons d'autre image métaphorique à préciser qui est celle de la transportation. Afin d'avoir marié Amazan, l'oracle du roi Bélus (le roi de la Babylone) ordonne de transporter, de faire les aventures en monde entier pour rencontrer le futur mari. Ce trajet, débuté par la princesse, cache un sens métaphorique plus profond. Voltaire voudrait nous donner une image précise non seulement sur la culture de ces peuples mais aussi sur leurs habitudes inattendues: leur histoire, leur deuil, leur gastronomie....etc. En un mot, le trajet de la princesse dévoile un nombre d'images littéraires comme: la tolérance, la solidité féminine, la chance....etc. Nous allons montrer, dans cet échantillon, d'autres images métaphoriques qui méritent d'être citées:

**-L'amour perdu:**

Après le départ de son prince-amoureux Amazin et la mort du phénix, la princesse se voit en déception totale. Elle est tout à fait déçu. Elle a réalisé que son amoureux est perdu; la même déception se passe au moment où elle est arrivée chez les Gangarides et elle a pris la nouvelle du départ d'Amazin à un lieu inconnu.

**-La recherche du bonheur:**

Le bonheur est presque perdu en terre mais l'homme ne cesse pas de y chercher pour accomplir son existence.

**-la leçon moral: berger/ princesse:** Le choix du berger comme le prince prochain de la Babylonie figure, avant tout, la satire de Voltaire des nobles.

**C-Zadig: le pouvoir de la sagesse....la puissance de la providence**

Nous supposons que *Zadig où la destinée* est le meilleur conte philosophique qui fait apparaître la Babylone et sa société comme une aventure exceptionnelle. Dans ce récit qui est divisé entre la ville natale et d'autres pays, un nombre d'images métaphoriques apparaît entre les lignes. Ce sont:

**-La sagesse:**

Elle désigne ici la capacité de Zadig à imposer les lois, à donner des décisions, à assumer la responsabilité. Il est bien connu par son assiduité: "*En outre, Zadig marque une nouvelle étape de la réflexion voltairienne: le bonheur lui paraît plus difficile à atteindre qu'à l'époque du Mondain; la sagesse du héros triomphe, sans doute, mais elle a d'abord entraîné ses disgrâces. En somme, tout va tant bien que mal dans le monde: résignons-nous, sans chercher à comprendre*"<sup>28</sup>.

Donc, Zadig, le jeune babylonien, en vue de son talent exceptionnel et sa bonne éducation, occupe une poste royale bien marquante; il a sa place considérable dans la société. Mais, en raison d'une série de mal entendu, il se voit en exil de la Babylonie.

**-La providence:**

Un nombre d'étapes marquent la providence dans le conte *Zadig ou la destinée*:

**-la rencontre avec l'ermite et sa transformation en ange Jesrad:**

" Tandis que le Babylonien parlait, il aperçut que le vieillard n'avait plus de barbe, que son visage prenait les traits de la jeunesse. Son habit d'ermite disparut ; quatre belles ailes couvraient un corps majestueux et resplendissant de lumière. « Ô envoyé du ciel ! ô ange divin ! s'écria Zadig en se prosternant, tu es donc descendu de l'empyrée pour apprendre à un faible mortel à se soumettre aux ordres éternels ? – Les hommes, dit l'ange

*Jesrad, jugent de tout sans rien connaître : tu étais celui de tous les hommes qui méritait le plus d'être éclairé.*

"<sup>29</sup>. Cette citation indique la volonté divine pour les êtres humaines et ceux qui font le bien.

**-Le destin des méchants:**

"– Mais quoi ! dit Zadig, il est donc nécessaire qu'il y ait des crimes et des malheurs ? (...) Les méchants, répondit Jesrad, sont toujours malheureux : ils servent à éprouver un petit nombre de justes répandus sur la terre, et il n'y a point de mal dont il ne naisse un bien"<sup>30</sup>.

Cette citation avertit les méchants à prendre une autre voie.

**-La lutte entre le bien et le mal:**

"– Mais, dit Zadig, s'il n'y avait que du bien, et point de mal ? – Alors, reprit Jesrad, cette terre serait une autre terre, l'enchaînement des événements serait un autre ordre de sagesse ; et cet ordre, qui serait parfait, ne peut être que dans la demeure éternelle de l'Être suprême, de qui le mal ne peut approcher."<sup>31</sup> Cette citation indique que le bien et le mal ne font qu'un mais le devoir ici impose à l'homme pour choisir.

**-la puissance absolue:**

"Les hommes pensent que cet enfant qui vient de périr est tombé dans l'eau par hasard, que c'est par un même hasard que cette maison est brûlée : mais il n'y a point de hasard ; tout est épreuve, ou punition, ou récompense, ou prévoyance."<sup>32</sup>. Cette citation approuve la puissance absolue de Dieu. Il est l'omniprésent et le plus dominant.

**-changer le destin des pauvres:**

"Souviens-toi de ce pêcheur qui se croyait le plus malheureux de tous les hommes. Orosmade t'a envoyé pour changer sa destinée. Faible mortel ! cesse de disputer contre ce qu'il faut adorer"<sup>33</sup>.

Cette citation indique que les pauvres ont leur propre part de la providence. Mais, il arrive trop tard.

**-La foi absolue de Dieu**

"Zadig, à genoux, adore la Providence, et se soumit. L'ange lui cria du haut des airs : « Prends ton chemin vers Babylone »"<sup>34</sup>. Cette citation confirme la foi absolue de Zadig. D'autre citation est convenable ici: "L'empire jouit de la paix, de la gloire, et de l'abondance ; ce fut le plus beau siècle de la terre : elle était gouvernée par la justice et par l'amour. On bénissait Zadig, et Zadig bénissait le ciel"<sup>35</sup>. Il nous convient de citer ici la base de la tendance religieuse chez Voltaire. Pour lui: " Au fond de toutes les religions, (...), se retrouve ce même principe de raison, ce même Dieu abstrait qui peuvent adorer tous les hommes et qui leur impose à tous les mêmes lois morales"<sup>36</sup>. Nous avons d'autres images littéraires qui nous servent à comprendre l'homogénéité de ce conte et la cohésion de son intrigue:

**-La nostalgie**

Au cours de son trajet, Zadig a vite réalisé que sa ville natale lui était d'une grande importance.

**-L'amour et l'infidélité:**

Zadig est touché par la trahison de son amante Sémire. Nous pouvons considérer Zadig comme un récit sentimental. Il commence par l'amour infidèle de (Sémire), finit par l'amour fou (la reine Astraté).

**-La mentalité bornée:**

Zadig critique sévèrement les idées arriérées comme ceux qui se mettent à brûler les femmes après la mort de leur mari.

**-L'honnêteté:** Grâce à sa bonne réputation et à son honnêteté, Zadig trouve son propre salut malgré les difficultés qu'il a vécu dans l'esclavage. Pour finir ce sujet, nous constatons que ce sont des images puissantes qui dévoilent la satire voltairienne sur l'intolérance, la superstition, les actions absurdes de l'homme. Parfois, il les emploie pour mettre l'accent sur les "failles" ou les "lacunes" de la vie sociale ou bien pour critiquer ou déshumaniser les hommes bornés de son temps. Il parle toujours de l'esprit ouvert. Pour lui, le monde est meilleur avec la bonté des tolérants et non pas avec la grossièreté ou la colère des brutaux. De même, nous avons ces images animalières qui introduisent, de sa part, la force ou le courage exceptionnel. Par exemple, Nabukhdanser est métamorphosé en bœuf. Ce dernier était un dieu dans la civilisation égyptienne. Évidemment, toutes ces images nous montrent l'intention de Voltaire. Il est toujours soucieux à dessiner un monde purement exemplaire, à former un texte (riche d'idée) qui mérite à être lu. Pour lui, la réalité absolue est d'approuver que le régime royal a des lacunes qui ont besoin de restauration. Il est vrai que Voltaire écrit sur l'Orient mais en réalité il parvient à y insérer les incidents de sa vie personnelle. Par exemple, il écrit Zadig au cours de son trajet en Angleterre. En fin, pour répondre à notre problématique: comment servent-elles à révéler la vision ainsi que la philosophie de l'auteur? Nous pouvons indiquer que ces thèmes parviennent à déchiffrer des traits de la philosophie de l'auteur. Il apparaît comme l'omniscient de ces contes. Sa voix domine à ses personnages.

**4- Les traits communs dans les trois récits:**



Afin de mieux comprendre nos intentions, il faut donner de l'importance à la nature des images métaphoriques choisis dans nos trois corpus. Les trois dessinent de prime abord la sagesse babylonienne; mais ils représentent aussi la philosophie voltairienne qui se cachent derrière. Donc, il faut noter ici d'autres idées qui sont attachées implicitement avec ces images; ce sont:

**-La philosophie de Voltaire**

Nous présumons que l'œuvre voltairienne exprime le génie de son siècle qui se caractérise par: la critique de l'église, la lutte contre le fanatisme, l'exaltation de la culture des antiques, la recherche de l'exotisme, l'exploration de l'orient, l'appréciation des travaux des formateurs...etc. Quant à la fin des trois contes, elle reflète vivement le bonheur et l'optimisme voltairiens. Il ne cherche pas à choquer son lecteur par des fins émouvantes ni par des fins tragiques. La clôture voltairienne est prévisible au lecteur.

**- La religion de l'auteur:**

Elle dévoile la religion de Voltaire comme monothéiste. Elle dévoile aussi ses propres points de vues religieux comme par exemple: rejeter la violence, croire à la providence divine, attacher aux valeurs religieuses, inviter à la tolérance, critiquer des superstitieux...etc. Pour nous, l'important ici, c'est de préciser ses tendances religieuses: *"Il croit sincèrement à l'existence de Dieu. Mais son dieu n'est celui d'aucune religion. C'est un être de raison, "l'éternel géomètre" qui se manifeste par l'harmonie des sphères, et qui ne se mêle pas des petites affaires des hommes"*<sup>37</sup>. De même, les images métaphoriques font jaillir la philosophie de Voltaire sur les religions: (les unes sont indispensables tandis que les autres sont besoins de recrutement). En fait, l'auteur voit que les religions établies (voir le voyage de Formosante en Egypte), sont dénonçables. Mais, il ne nie pas l'existence de Dieu, car il est juste et universel (voir ses contes dont l'histoire se termine au mieux). Pour lui, les religions sont dénonçables car selon lui, elles ne donnent que des désastres et il n'en résultera que des querelles et de trop longues discussions qui ne donneront aucun résultat sauf le mépris. Dans *Zadig ou la destinée et la Princesse de Babylone*, c'est l'homme qui construit ou détruit son bonheur; c'est l'homme qui se résigne ou lutte pour résister, pour gagner.

**Il nous convient de citer d'autres thèmes qui semblent enrichir notre sujet:**

**-l'amour de l'exotisme:**

Voltaire utilise des images exotiques pour attirer l'attention de ses lecteurs. Il s'intéresse vivement à étudier les autres, à comprendre la civilisation, à analyser les mœurs sociales et politiques.

**-la connaissance de l'auteur:**

L'auteur est un lecteur avide au regard historique percutant. Sa lecture variée et profonde lui donne des outils pour critiquer implicitement son réel.

**-l'intelligence féminine....la stupidité féminine:**

Les deux formes de l'existence féminine se trouvent dans nos corpus. Plutôt, nous avons la femme intelligente (Formasante) qui trompe le roi d'Egypte. Ainsi que la femme sotte (Sémire) qui a perdu son amoureux Zadig.

**-la passion de documenter l'histoire:**

Les œuvres historiques de notre auteur sont le résultat d'une certaine sagesse et lucidité. Notre auteur l'historien se différencie de ses pairs. Il voit l'histoire comme une matière première qui mérite d'être étudiée. Plutôt, il: *"voulait donc « en citoyen » évoquer l'histoire de la civilisation, et « en philosophe » la libérer de l'autorité de la théologie et la soumettre à celle de la raison critique"*<sup>38</sup>.

**-la satire:**

Nous approuvons, à travers ces contes, le ton du mépris qui figure de plus en plus la satire voltairienne. Par exemple, dans le conte de la princesse de la Babylone, Voltaire se moque de la Sorbonne: *"Ne manquez pas de dire dans vos feuilles, aussi pieuses qu'éloquentes et sensées, que la princesse de Babylone est hérétique, déiste et athée. Tâchez surtout d'engager le sieur Riballier à faire condamner la Princesse de Babylone par la Sorbonne ; vous ferez grand plaisir à mon libraire, à qui j'ai donné cette petite histoire pour ses étrennes"*<sup>39</sup>. En quelque sorte, il faut comprendre l'essence de la satire voltairienne: *"la satire de Voltaire passe par l'humour noir et le comique. D'abord, l'auteur décrit les atrocités comme si elles étaient tout à fait normales. Le sentiment d'horreur fait naître l'émotion du lecteur"*<sup>40</sup>. Voltaire méprise aussi ceux qui touchent la virginité des filles au nom de Dieu: *"O Muses! Mettez un bâillon au pédant Larcher, qui, (...), a eu l'imprudence de soutenir que la belle Formosante, fille du plus grand roi du monde, et la princesse Aldée, et toutes les femmes de cette respectable cour, allaient coucher avec tous les palefreniers de l'Asie pour de l'argent, dans le grand temple de Babylone, par principe de religion"*<sup>41</sup>. De même, l'auteur pense que: *"l'ironie permet de mettre en défaut la logique de la théorie optimiste tout au long du conte"*<sup>42</sup>.

**-la peur de l'esclavage:**

Voltaire précise ici comment l'esclavage "humilie" l'homme. Candide devient esclave ainsi que Zadig.

**-le bucher des idées:**

L'ignorance est l'une des crises de l'humanité; Voltaire voit l'ignorance comme la peste qui tue l'humanité. C'est pourquoi, Voltaire utilise Zadig comme un messenger de l'éclairance, de lutter contre l'ignorance.

**-l'importance de l'expérience:**

Voltaire voit que l'expérience détermine le destin de l'homme: "*Par nature, il (l'homme) n'est ni bon, ni mauvais. L'expérience lui apprend le bien, qui consiste à traiter son prochain comme on voudrait être traité par lui et à gagner ainsi l'estime de soi-même*"<sup>43</sup> Du plus, dans la plupart de ses écrits, on reconnaît le héros ; Voltaire, le voici dans le personnage de Candide, Zadig... Il confronte la bassesse, l'escroquerie, l'indulgence, l'incompréhension entre humains. C'est Voltaire ou le héros voltairien qui souffre mais grâce à sa compréhension envers autrui, c'est toujours lui qui gagne. Donc, les héros comme Candide, Zadig... ce sont Voltaire lui-même. En un mot, sa voix domine : "*Le montreur de marionnettes est toujours présent; il nous conduit de pays en pays, en flâneries capricieuses, mais ces détours mènent impitoyablement à la conclusion philosophique. Voltaire se dissimule derrière les fantoches secondaires; il se découvre davantage lorsqu'il s'agit du héros: Zadig, Candide, l'Ingénu, c'est toujours lui*"<sup>44</sup>. Il écrit des contes (*la princesse de Babylone*), des pièces (*Tancrède*), des œuvres historiques et toutes sont le résultat d'une certaine sagesse et lucidité. Nous découvrons, grâce à ses contes et récits historiques, son amour pour l'humanité qu'il veut rendre plus « sage ». Nous voyons aussi son sarcasme envers celle-ci qu'il considère hypocrite et méchante. Lui, il met l'accent sur les « malheurs » qui se passe au moment de donner l'amour fou pour une femme. Pour lui, être heureux est toujours insuffisant dans ce monde. De même, Voltaire, non seulement par ses écrits et ses actes, veut changer le monde. Il découvre la vraie valeur de ses malheurs car, pour lui, le malheur crée le bonheur et vice-versa. Il fait face à des malheurs qui le feront le maître de la philosophie du 18<sup>ème</sup> siècle surtout après avoir vécu des jours de sa jeunesse qui sont turbulents et dissipés. Son séjour en Angleterre lui affecte aussi. Avec le temps, sa pensée varie et il devient le philosophe dont les idées lui donneront un énorme succès. En bref, c'est le parcours d'un écrivain exceptionnel: "*Chemin faisant, l'auteur aborde les questions les plus variées avec le souci constant d'éviter le pédantisme philosophique. Dans la conclusion, ce sont toujours les mêmes idées qui reviennent: rôle prépondérant du hasard, médiocrité de l'homme, méfait du fanatisme*".<sup>45</sup> Il nous reste que à rappeler que les images métaphoriques citées ici dévoilent le non-dit des opinions politiques que l'auteur voudrait toujours dire en public. Elles révèlent aussi la profonde connaissance de Voltaire sur l'Orient, sur les civilisations: égyptiennes et mésopotamiennes. Il nous reste aussi à discerner: qui donne qui l'éternité: la ville ou l'auteur?

**5- Qui à qui.....donne la force ou l'éternité:**

Nous préférons en fin de notre recherche préciser comment les images métaphoriques attribuent à Babylone sa place considérable, son éternité. De son part, Babylone attribue à Voltaire la bonne réputation qu'il mérite. Tout d'abord, dans *Le taureau blanc*, nous voyons un coup d'œil sur l'un des rois de la Babylone (Nabukhdnсор). Son nom était présent dans l'esprit du lecteur même si on ne le cite pas. Ensuite, dans *Zadig*, l'auteur expose cette ville, tout au long du trajet de son personnage, comme une ville qui a sa place considérable, que ses habitants ressoudent les problèmes, qui affrontent le danger et qui ont la capacité de changer les conditions humaines au mieux. En fin, dans *la princesse de la Babylone*, l'image métaphorique est celle du phénix (un oiseau bien connu en Babylone et dans l'Arabie heureuse ayant des pouvoirs particuliers). Cet oiseau, qui se trouve mort et renaît après, accompagne la princesse dans son long trajet pour rencontrer de nouveau son amoureux. Donc, dans nos trois corpus, Voltaire crée un monde fantastique mais il le rend accessible et normal au lecteur. Plutôt, il parvient à critiquer son réel en créant un monde irréel mais objectif et pleine de sagesse. L'auteur profite bien de la place légendaire de notre cité mésopotamienne. En quelque sorte, nous approuvons aussi, à travers ce point, l'intérêt que Voltaire apporte à la civilisation. En fait, Voltaire voit la civilisation comme un outil vigoureux pour restaurer l'homme, l'éclairer, lui rendre capable à rejeter ses défauts, à instruire l'humanité. En fin, nous constatons que les personnages suivants: le phénix, l'eunuque, le messenger (l'ange Jesard), citant respectivement dans nos trois corpus, incarnent des outils fantastiques pour révéler le dénouement de l'histoire et la force de la clôture de chaque récit. C'est la particularité de son produit littéraire. En un mot,: "*Des aventures romanesques alternent avec les épisodes de vie familiale. Il se plaît à nous dépayser, puis à nous ramener à notre point de départ. Les personnages s'agitent, parlent, silhouette prestes. Le ton est mi-sérieux, mi-plaisant, toujours près de l'impertinence*"<sup>46</sup>. Autrement dit, chaque récit commence par une idée compliquée mais il est fini par une clôture heureuse et prévue pour le lecteur. Donc, "oui", il reconnaît de près son Babylone comme il l'a rendu visite: "O Muses! Mettez un bâillon au pédant Larcher, qui, sans savoir un mot de l'ancien babylonien, sans avoir voyagé comme moi sur les bords de l'Euphrate et du

Tigre (...)<sup>47</sup>". Cette citation évoquée dans la Princesse de la Babylone n'était pas indiquées par les historiens qui affirment que Voltaire n'a jamais visité l'Orient mais il accorde ce lieu une place considérable dans la littérature de XVIIIe siècle<sup>48</sup>. Il est le seul écrivain qui a évoqué la Babylone avec passion dans ses écrits à l'époque. En fin, nous estimons que Voltaire est le philosophe le plus important de son temps; il fait découvrir la tolérance et surtout le bon usage de la raison.

#### **Conclusion:**

Enfin de notre recherche, nous estimons de répondre à la question première qui se trouve implicitement dans les lignes de nos corpus: comment le récit voltairien met en scène les images littéraires sur Babylone. Tout d'abord, les thèmes métaphoriques font de Voltaire l'auteur-premier, l'auteur de l'élite. Il est aussi l'auteur passionnant de l'Orient. L'influence orientale est très présente dans ces récits. Plutôt, Voltaire voit l'orientalité comme son thème favorable. C'est ainsi qu'il choisit une cité orientale appartenant à la civilisation mésopotamienne: la Babylone. Voltaire révèle cette cité comme un lieu de rêve, une cité pleine de sagesse, de justice et de la tolérance. Voltaire a l'intention de prouver sa vision philosophique de l'utopie (la cité exemplaire de la justice) en évoquant les normes de la société babylonienne: ses coutumes, ses niveaux sociaux, ses mœurs...etc. Nous précisons comment Voltaire fait révéler Babylone comme la cité de rêve, comme un lieu exemplaire, dominé par la tolérance et la justice. Il est fasciné par les lois qui organisent la vie des hommes habitant dans cette cité. Il s'émerveille des relations sociales entre eux. Comment ont-ils les temples qui incarnent la supériorité des différents dieux en comparaison avec l'homme fugitif. De même, nous parvenons à saisir un nombre d'images métaphoriques qui nous sert à comprendre la vision voltairienne sur notre civilisation. Par exemple, Voltaire n'a pas choisi le taureau par hasard; cet animal incarne le symbole de la force chez les babyloniens. Nous avons aussi d'autres images métaphoriques comme: la sagesse, la beauté, l'amour, la nostalgie qui sont révélées au cours de notre recherche. Du plus, nos corpus (les trois contes) décrivent des personnages réalisant leur rêve à travers des longues trajets durs, de longues aventures pleines de patience, de l'excrément et de l'injustice humaine. C'est le parcours des personnages que leur destin se croise à Babylone: le jeune homme qui devient plus tard le roi (Zadig) le roi Babylone (Nabukhdnusr), et la princesse babylonienne (Formasante). Pour lui, Babylone ajoute le "faveur" du réel à ses récits. Son lecteur (qui connaît déjà cette ville dite, bien nommée) n'a qu'à accueillir, à recevoir ses trames, les faits narratifs de ces récits; il n'a qu'à lire, relire ses intrigues, les digérer, les déchiffrer. En utilisant un nombre de thèmes littéraires familiers, Voltaire choisit la Babylone comme un prétexte pour exprimer le non-dit de sa société. Ces thèmes prouvent aussi son éternité car il est le seul écrivain au XVIIIe siècle qui évoque la Babylone avec passion dans ses textes. C'est ainsi que les propos de Voltaire, c'est de rédiger un ouvrage littéraire simple mais à la fois pleine d'images fécondes de la fiction. Donc, c'est un ouvrage orné par des lieux connus mais à la fois renouvelé par ses propres idées, ses propres visions. C'est ainsi qu'il réussit à mener ses lecteurs à lire fiévreusement et avidement ses récits jusqu'à la fin. Plutôt ce sont des thèmes ou des images puissantes qui parviennent à dévoiler la satire voltairienne sur l'intolérance, la superstition, les actions absurdes de l'homme. Parfois, il les emploie pour mettre l'accent sur les "failles" ou les "lacunes" de la vie sociale ou bien pour critiquer ou déshumaniser les hommes bornés de son temps. Il parle toujours de l'esprit ouvert. Pour lui, le monde est meilleur avec la bonté des tolérants et non pas avec la grossièreté ou la colère des brutaux. De même, nous avons ces images animalières qui introduisent, de son part, la force ou le courage exceptionnel. Par exemple, Nabukhdanser métamorphosé en bœuf qui était, un dieu dans la civilisation égyptienne. En outre, nous pensons que ces images métaphoriques expriment sa vision philosophique: (critiquer la vie de luxe des nobles, mépriser le fanatisme, apprécier la tolérance, la justice, la liberté...etc.), ses points de vues sur la religion: (il croit en Dieu mais il voit que un nombre des religions sont dénonçables et sa passion sur l'Orient (il le voit comme un lieu charmant qui mérite toujours d'être étudié). Son style poétique, sa connaissance profonde alimentent ses ouvrages exaspérants. Nous pouvons ajouter aussi la mentalité des français au XVIIIe siècle qui sont fascinés à tout ce qui est "exotique" de l'Orient. En fin, c'est Voltaire, "oui", c'est "lui", le défenseur de l'humanité, plutôt, de l'orientalité, de la civilisation ou de l'esprit oriental. Oui, la moitié de voltarisme est pâté par la passion de l'Orient.

#### **Bibliographie:**

##### **A-Les corpus:**

- 1- Voltaire, *Zadig ou la destinée*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 1323 : version 1.0.
- 2- Voltaire, *La princesse de Babylone*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 1323 : version 1.0.

3- Voltaire, *Le taureau blanc*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 1323 : version 1.0.

#### B- Les livres:

- 1- CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES: MOYEN AGE, XVIe- XVIIe SIECLES*, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface.
- 2- CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles*, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface.
- 3- DEBAILLY Pascal, *Profil d'une œuvre: Zadig (1748), Micromégas (1752), (Voltaire)*, éd: HATIER, Paris, 2001.
- 4- SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964.

#### C: Les études électroniques:

- 1- BALARD Michel, *Voltaire et le Proche-Orient des croisades: les études* Persée, [https://www.persee.fr/doc/acths\\_1764-7355\\_2012\\_act\\_136\\_3\\_2401](https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2012_act_136_3_2401), site consulté le 15/4/2026, 12:00
- 2- METAYER Gauillume, *Voltaire et l'orient: https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/voltaire-1694-1778*, consulté 13/ 6/2026, 7:19.
- 3- SAID Aziza, *L'orient historique de Voltaire*, <https://books.openedition.org/cedej/232>, consulté : 13/6/2026, 7: 26
- 4- Définition de l'orientalisme, [https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche\\_visite\\_orientalisme.pdf](https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche_visite_orientalisme.pdf) site consulté: le 8/6/2026, 3:30
- 5- La satire de Voltaire: <https://www.scribd.com/document/772707201/La-satire-de-voltaire>, consulté le 13/6/2026, 6:58
- 6- Le roi Nabuchodonosor: <https://pressbooks.pub/personnagesdelabible/chapter/chapitre-3-nabuchodonosor-2/>, site consulté le 13/6/2026, 6:44 pm
- 7- DUBOIS, Jean, *Larousse grammaire*, la métaphore, Paris, Larousse, 2005.

هوامش البحث

<sup>1</sup> François Marie Arouet, est né à Paris, en 1694, d'une famille aisée, et il est connu sous le nom de Voltaire. Il étudie, dès son plus jeune âge chez les jésuites. Tout en faisant leur admiration pour son intelligence aigüe, ils s'étonnent de son insolence. Se faisant connaître dans tous les milieux nobles et culturels de Paris, il se fait des amis de hauts niveaux sociaux, quoique trop libertins.

Son père, l'oblige à faire des études de droit tout en commençant l'écriture de ses premières pièces, qui lui causera quelques problèmes dont la prison. Mais, c'est avec *Ceïpe*, jouée à la Comédie Française, qu'il reçoit ses premiers succès et une certaine renommée. Il fréquente les célébrités du moment (le Régent, Richelieu et bien d'autres). Son impertinence lui cause de nombreux problèmes comme la prison. En 1726, il part pour Londres. Exilé, il ne se plaint pas : là aussi il fait d'heureuses connaissances comme le prince de Galles. L'Angleterre l'inspire : la philosophie devient son thème primordial.

Il retournera en France en 1729, et écrira un grand nombre d'œuvres comme *Brutus*, *Zaïre* etc. Plus tard, en 1734, il publie les « Lettres philosophiques » où il représente l'Angleterre comme un pays modèle, un pays où la liberté est roi tout au contraire de la France. Bien sûr ce livre est condamné par le parlement français. Il se cache, pendant une dizaine d'années, au château de Cirey, où il ne cessera d'écrire et de faire jouer ses propres pièces.

Plus tard, il sera reçu à la Cour puis disgracié. Il retourne au château de Cirey et écrit *Zadig* (1747). Il deviendra chambellan du roi de Prusse (1750) mais là aussi, il sera déçu. Après des années d'errance, il s'installe près de Genève et « participe à la rédaction de l'Encyclopédie ». Il termine « *l'Essai sur les mœurs* », et bien d'autres œuvres. Mais, il lui est interdit de représenter ses propres pièces chez lui, où il avait installé son théâtre personnel. Plus tard, il s'installera définitivement au château de Ferney.

C'est en 1759, qu'il écrit « *Candide* » où il professe l'amour d'autrui et l'acceptation de la pauvreté. Il retourne à Paris, en 1774, où sa pièce : « *Irène* » fait un triomphe. Il meurt en 1778s. Enterré, en Champagne, plus tard, ses restes seront transférées au Panthéon. **Voir:** CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles*, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.510.

<sup>2</sup> Voir: SAID Aziza, *L'orient historique de Voltaire*, <https://books.openedition.org/cedej/232>, consulté : 13/6/2026, 7: 26



<sup>3</sup> CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES*: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.498.

<sup>4</sup> BALARD Michel, *Voltaire et le Proche-Orient des croisades*: [https://www.persee.fr/doc/acths\\_1764-7355\\_2012\\_act\\_136\\_3\\_2401](https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2012_act_136_3_2401), site consulté le 12/6/2026, 11:31

<sup>5</sup> METAYER Gaullume, *Voltaire et l'orient*: <https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/voltaire-1694-1778>, consulté 13/ 6/2026, 7:19.

<sup>6</sup> SAID Aziza, *L'orient historique de Voltaire*, op.cit., p.11

<sup>7</sup> Dans le coran, Babylone est le lieu où les deux anges Haroutte et Maroutte descend pour exercer la magie.

<sup>8</sup> Dans la Bible, Babylone est le lieu où les hommes ont construit une tour majestueuse pour voir Dieu mais ils sont descendu avec des langues différentes. Chacun n'a pas compris l'autre.

<sup>9</sup> Définition de l'orientalisme, [https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche\\_visite\\_orientalisme.pdf](https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche_visite_orientalisme.pdf) site consulté: le 8/6/2026, 3:30

<sup>10</sup> CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES*: MOYEN AGE, XVIe- XVIIe SIECLES, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.2.

<sup>11</sup> Zadig, nous le voyons déçu dans ses amours. Après plusieurs aventures, il devient le premier ministre du roi Moabdar à Babylone. Il tombe amoureux de la reine Astarté. Il est menacé de mort et doit déparquer le pays. Au cours de son voyage, Zadig souffre d'une grande nombre de difficulté et d'injustice comme celle d'être esclave en Egypte. Plus tard, son maître l'affranchit et l'envoie à la rencontre du roi de Sérendib. Là aussi, après quelques années de paix, il doit s'échapper à cause de ses idées éclairées. Il s'enfuit, encore une fois et se sont des brigands qui le captivent.

De retour à Babylone, le roi est mort et la révolution s'est déclenchée. Zadig réussit à délivrer Astarté qui est devenue esclave. De même, Zadig en profite pour avoir un combat, sans se faire reconnaître des babyloniens. Après avoir gagné ce combat, il est devenu le roi. Mais, son armure est volée; il devient sujet d'une trahison une fois encore. Mais, un ermite, qui n'est d'autre que l'ange Jesrad, lui recommande de se faire reconnaître des babyloniens et c'est ce que notre héros fait. Enfin, en devenant roi de la Babylonie et en épousant Astarté, Zadig retrouve justice.

<sup>12</sup> Ce conte philosophique, a été plusieurs fois publié, la première édition en 1747, sous le nom de Memnon. La deuxième édition de 1748, verra le jour avec de nouvelles sections. Il est complété et finalement publié en 1784.

<sup>13</sup> DEBAILLY Pascal, Profil d'une œuvre: *Zadig* (1748), *Micromégas* (1752), (Voltaire), éd: HATIER, Paris, 2001, p.116.

<sup>14</sup> Il s'agit ici du chef du régime royal en Babylone. Le conte se déroule sur le roi " Nabuchodonosor". Il est connu par les historiens modernes sous le nom de Nabuchodonosor II. Il a gouverné Babylone de 605 à 562 avant JC. Comme les rois les plus influents et les plus anciens de la période néo-babylonienne, Nabuchodonosor a conduit la ville de Babylone à son apogée de puissance et de prospérité: Le roi Nabuchodonosor: <https://pressbooks.pub/personnagesdelabible/chapter/chapitre-3-nabuchodonosor-2/>, site consulté le 13/6/2026, 6:44 pm

<sup>15</sup> Voir: Le roi Nabuchodonosor: <https://pressbooks.pub/personnagesdelabible/chapter/chapitre-3-nabuchodonosor-2/>, site consulté le 13/6/2026, 6:44 pm

<sup>16</sup> Ce conte fut écrit par Voltaire en 1768.

<sup>17</sup> CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES*: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.500

<sup>18</sup> Il ne s'agit pas de faire extraire ou de préciser la métaphore qui représente une figure littéraire utilisée pour la comparaison à côté de la myotomie. La métaphore sert à la comparaison mais elle est caractérisée par le manque de l'outil de la comparaison. Voir: DUBOIS, Jean, *Larousse grammaire*, Paris, Larousse, 2005, P.301. Mais, il s'agit de révéler les images littéraires qui se cachent derrière les lignes et qui éternisent le texte voltairien.

<sup>19</sup> Voltaire, *La princesse de Babylone*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents, Volume 1323 : version 1.0, p.5.

<sup>20</sup> Ibid., p.11.

<sup>21</sup> Voltaire, *Le taureau blanc*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 1323 : version 1.0.

<sup>22</sup> Voir: Le roi Nabuchodonosor: <https://pressbooks.pub/personnagesdelabible/chapter/chapitre-3-nabuchodonosor-2/>, site consulté le 13/6/2026, 6:44 pm

- <sup>23</sup> Voltaire, *Le taureau blanc*, Op.cit., p.36.
- <sup>24</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, p.231.
- <sup>25</sup> Voltaire, *le taureau blanc*, Op.cit., p.8
- <sup>26</sup> Ibid. p.74.
- <sup>27</sup> Ibid. p. 15.
- <sup>28</sup> CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles*, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.494.
- <sup>29</sup> Voltaire, *Zadig ou la destinée*, éd: Garnier Flammarion, Paris, 1966, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 1323 : version 1.0, p.125.
- <sup>30</sup> Ibid. p.126
- <sup>31</sup> Ibid.
- <sup>32</sup> Ibid. p.127
- <sup>33</sup> Ibid.
- <sup>34</sup> Ibid. p.128
- <sup>35</sup> Ibid. p.134
- <sup>36</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, pp.230-231.
- <sup>37</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, p.230.
- <sup>38</sup> SAID Aziza, Op.cit. p.14
- <sup>39</sup> Voltaire, *la princesse de Babylone*, Op.cit., p.148
- <sup>40</sup> La satire de Voltaire: <https://www.scribd.com/document/772707201/La-satire-de-voltaire> , consulté le 13/6/2026, 6:58
- <sup>41</sup> Voltaire, *la princesse de Babylone*, Op.cit., pp 145-146
- <sup>42</sup> La satire de Voltaire: <https://www.scribd.com/document/772707201/La-satire-de-voltaire> , consulté le 13/6/2026, 6:58
- <sup>43</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, p.231.
- <sup>44</sup> CASTEX, Pierre Georges, SUPER Paul, *MANUEL DES ETUDES LITTERAIRES FRANCAISES: XVIIIe, XIXe, XXe Siècles*, Tome II, éd: HACHETTE (classique), Paris, 1965. Préface, p.510
- <sup>45</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, p.231.
- <sup>46</sup> SALOMON (Pierre), *Précis d'histoire de la Littérature française*, éd: Masson et Cie, PARIS, 1964, p.231.
- <sup>47</sup> Voltaire, *la princesse de la Babylone*, Op.cit., pp 145-146
- <sup>48</sup> Voir: SAID Aziza, *L'Orient historique de Voltaire*, Op.cit., p.11